

# Équiper sa salle de traite de griffes désinfectantes

En France, plus de 300 élevages ont équipé leur salle de traite de griffes avec un système de désinfection. Et, de plus en plus d'éleveurs s'y intéressent du fait qu'elles sont éligibles à des aides dans le cadre d'un PCAE.



## Concrètement, comment cela fonctionne ?

Lorsque la vache est traitée, le produit de désinfection du trayon est envoyé directement dans le manchon avant la dépose du faisceau. Une fois que celui-ci est remonté, il est désinfecté avec une solution à base de peroxyde d'hydrogène puis séché. D'un point de vue pratique, le concept fonctionne plutôt bien, même s'il faut parfois ajuster un peu les paramètres.

**L'intérêt de la désinfection des faisceaux trayeurs n'est plus à démontrer.** Un appareil contaminé par du Staphylocoque Aureus peut transmettre le germe jusqu'aux 6 vaches suivantes sur ce poste de traite. C'est pourquoi il s'agit souvent d'une mesure prioritaire lors de problèmes cellulaires. Elle présente toutefois le défaut d'allonger le temps de traite en obligeant un aller-retour supplémentaire pour désinfecter tous les faisceaux. Lorsqu'il est seul, les distances parcourues par le trayeur peuvent augmenter sérieusement dans des salles de traites importantes.

## Une solution à envisager dans toutes les situations ?

Impossible d'être catégorique. En premier lieu, l'investissement présente un intérêt majeur si la **qualité du lait** est une problématique récurrente et que la contamination de vaches à vaches en est une des causes. La **réduction de la main d'œuvre** à la traite peut aussi être un motif d'intérêt pour ce matériel. L'impact est non négligeable et peut aller jusqu'à remplacer une personne déléguée au trempage post-traite et à la désinfection des faisceaux pour un roto, par exemple.

## Dans tous les cas, l'investissement requiert quelques points de vigilance.

- L'encombrement de la griffe : ne pas hésiter à tester avant d'acheter !
- Le coût : il faut être attentif à l'investissement de départ, mais aussi intégrer les consommables. Il sera certainement difficile d'utiliser des produits non-commercialisés par la marque. L'installation de griffes désinfectantes présente bien des intérêts pour alléger la charge de la traite. Pour autant, ce n'est pas la solution miracle à tous les défauts de qualité du lait mais un outil complémentaire possible intégré à une stratégie plus globale.

## Aides PCAE

Le programme d'aides à l'investissement PCAE fonctionne sur appel à projets. Pour en bénéficier l'agriculteur doit constituer un dossier et le remettre à la DDT(M) de son département pendant la période de dépôt. **Les documents sont à établir dès maintenant.** Outre l'installation de griffes désinfectantes, de nombreux investissements sont éligibles : logement, gestion des prairies, économies d'énergie, productions végétales... Pour plus d'informations, consultez l'actualité dédiée sur notre site [avenir-conseil-elevage.com](http://avenir-conseil-elevage.com) ou contactez le service Bâtiment Environnement d'Avenir Conseil Elevage.

CONSEIL & EXPERTISE COMPTABLE

Avec Cerfrance, faites décoller vos projets !

CERFRANCE entreprendre, ensemble

[www.cerfrance.fr](http://www.cerfrance.fr)

A.M.B.S. La littorale

Des bâtiments conçus avec vous pour vous.

03.21.81.34.85

[www.ambslalittorale.com](http://www.ambslalittorale.com)

AGRI SANTERRE

MATÉRIELS D'ÉLEVAGE

CANAPPEVILLE

CFA - CENTRE DE FORMATION EN ÉLEVAGE

BTS PA / CS lait / BPREA / BPA

Formations pratiques à l'alimentation, l'insémination, l'échographie, aux soins, au robot de traite, au parage

27400 Canappeville - 02.32.50.51.71

[www.cfa-cpse-canappeville.fr](http://www.cfa-cpse-canappeville.fr)

Avenir CONSEIL ÉLEVAGE

CS 50341  
59400 CAMBRAI  
Tél. : 03 27 72 66 66  
Fax : 03 27 72 87 87  
contact@a-cel.fr  
[www.avenir-conseil-elevage.fr](http://www.avenir-conseil-elevage.fr)

com'une Mée / Abbéville - Amiens

## ÉDITORIAL



### UNE ANNÉE 2020 A OUBLIER ?

L'année 2020 restera dans les mémoires comme celle de la pandémie Covid19 avec son cortège de conséquences humaines, économiques et sociales. A cet événement majeur se sont ajoutés des **phénomènes climatiques brutaux qui deviennent récurrents.**

La sécheresse et les épisodes caniculaires de l'été ont « stressé » nos systèmes d'exploitation. Pour faire face à ce contexte, force est de s'adapter. C'est ce qu'a fait Avenir Conseil Elevage en développant rapidement de nouvelles méthodes de conseil à distance et des protocoles sanitaires stricts indispensables à la poursuite de sa mission d'accompagnement de proximité des éleveurs. Afin de vous permettre d'anticiper et de combler les déficits, vos conseillers ont fait preuve de réactivité pour calculer le bilan fourrager, estimer les besoins, adapter les effectifs, éviter les gaspillages au silo, ajuster les quantités distribuées en faisant des lots, saisir des opportunités...

**Adaptation et réactivité** deviennent de maîtres mots. Ces qualités, couplées à l'énergie des éleveurs et de l'équipe d'Avenir Conseil Elevage, démontrent qu'il est possible de relever les défis. Tel est mon vœu pour la nouvelle année 2021 qui commence. Qu'elle nous apporte santé, bonheur et prospérité.

Estelle MULET  
Présidente d'Avenir Conseil Elevage

# INTERFACE

La lettre d'information d'AVENIR CONSEIL ÉLEVAGE

JANVIER 2021

## zoom Ferti : renforçons notre collaboration



Chaque année Avenir Conseil Elevage réalise plus de 500 dossiers de fertilisation réglementaire (service Ferti). Depuis deux campagnes, les conseillers interviennent auprès des agriculteurs du Nord-Picardie avec l'application Géofolia développée par la société Isagri.

Jusqu'à présent, il était possible de **déléguer la réalisation du dossier de fertilisation** (plan prévisionnel de fumure, cahier d'épandage et registre phytosanitaire en option) **ou de demander une vérification des documents établis par l'agriculteur.** En 2021, Avenir Conseil Elevage propose de travailler en **collaboration** avec vous.

### Approche collaborative

Grâce à l'application Géofolia Mobile Only disponible sur smartphone (mais aussi sur PC), **l'agriculteur enregistre à son rythme ses pratiques** : semis, apports d'engrais, traitements, récoltes... Les saisies sont facilitées par la présence du parcellaire cartographié, l'utilisateur y trouve aussi l'historique de chaque parcelle et il bénéficie des alertes phytosanitaires en temps réel.

**Charge au conseiller ACE d'initialiser l'assolement, de réaliser le plan de fumure et d'alerter l'agriculteur sur la conformité réglementaire des indications.** Le dossier réalisé sur Géofolia est partagé entre le conseiller et l'agriculteur en retrouvant les conseils de fertilisation d'un côté et les enregistrements réalisés de l'autre.

Ce niveau intermédiaire de délégation valorise votre implication dans la réalisation des documents de fertilisation tout **en conservant votre tranquillité quant à la conformité de vos pratiques et indications en cas de contrôles.**

## l'agenda

- 28 janvier **Assemblée Générale de Section en vidéoconférence**
- 18 février **Assemblée Générale Plénière en vidéoconférence**
- Du 15 février au 30 avril **Période d'appel à projets PCAE**

# Les voies de l'autonomie en élevage allaitant



La maîtrise des coûts de production dont dépend la durabilité économique et environnementale des exploitations, passe par le renforcement de l'autonomie alimentaire. Cette dernière peut également être une réponse à la volonté d'évolution du système comme la conversion en agriculture biologique, un engagement MAE, ou encore une réponse à des facteurs extérieurs déstabilisants : aléas climatiques, prix des aliments... Engager une stratégie d'autonomie alimentaire implique des décisions et des changements techniques impactants pour l'ensemble de l'exploitation.

## L'autonomie, en fourrages ou en concentrés ?

D'une manière générale, l'autonomie alimentaire consiste à réduire les achats de fourrages et de concentrés. Mais avant de se fixer cet objectif, l'analyse des données technico-économiques fournies une première approche des gains potentiels. Pour les comparaisons présentées dans le tableau ci-contre, nous considérons les élevages en autonomie fourragère lorsqu'ils achètent moins de 10% de leurs besoins fourragers totaux. Pour l'autonomie en concentrés le seuil est de 5% des besoins.



Données 2018-2019 des systèmes naisseurs	En autonomie Fourragère	Pas en autonomie Fourragère	Autonomie Concentrés	Pas en autonomie Concentrés
% herbe de l'atelier viande	94%	54%	85%	60%
SFPc en Ha	40	29	35	32
Chargement corrigé en E.V. / Ha	1,7	2,0	1,7	1,9
Produits de l'Atelier Viande / EV Viande	591 €	688 €	655 €	642 €
Charges de l'Atelier Viande / EV Viande	212 €	447 €	188 €	465 €
Charges fourrages et ss produits / UGB	70 €	162 €	-	-
Coût Concentrés de l'atelier Viande / EVV	-	-	42 €	170 €
Quantité de concentrés / UGB	-	-	122 kg	578 kg
Charges alimentaires / UGB	133 €	321 €	109 €	338 €
Charges Totales / Ha STH	95 €	169 €	100 €	165 €
Marge de l'atelier Viande / Ha SFP corrigée	621 €	614 €	807 €	479 €
Marge de l'atelier Viande / EV Viande	379 €	242 €	468 €	177 €

Les résultats de l'échantillon montrent que **l'autonomie en fourrage ne rime pas nécessairement avec une meilleure marge par UGB**. De plus, elle requiert une surface plus importante pour l'atelier viande. Au final, la marge de l'atelier viande des autonomes est meilleure mais les élevages moins autonomes « libèrent » des surfaces pour éventuellement diversifier les productions. Cependant, la SFP des autonomes, étant composée à 94% d'herbe, diminuer

l'autonomie fourragère reviendrait à libérer des surfaces valorisables uniquement par une activité d'élevage.

**L'autonomie en concentrés est quant à elle gagnante à tous les coups.** Elle permet de dégager une meilleure marge par UGB et par hectare.

Si l'autonomie alimentaire est avant tout une affaire de cohérence de système, **le levier d'action le plus efficace est souvent l'amélioration de la qualité des fourrages.**

## La qualité entraîne la quantité !

Cette notion de qualité fourragère se pose souvent en termes d'énergie et de protéines. Il est généralement plus facile, et surtout moins coûteux, de « diluer » une ration trop riche plutôt que rééquilibrer une ration déficitaire par l'achat de concentrés. De plus, qualité rime souvent avec quantité. Un maïs ensilé trop tôt (moins de 32% de MS) possède certes une bonne valeur énergétique, mais son encombrement supérieur pénalise l'ingestion. Et, **chaque point de MS en dessous de 32% ampute le rendement de l'ordre de 200 kg de MS/ha.**

Le constat est identique pour les récoltes d'herbe. Une fauche précoce offre de meilleures valeurs UF et MAT tout en permettant de cumuler les coupes pour un rendement final supérieur à un foin par exemple. Enfin, la gestion du pâturage nécessite de mettre en lien les besoins des animaux et le type de pâturage. Un pâturage de type feuillu est adapté aux vaches suitées. Une génisse en fin de croissance valorisera bien un type vert/pailleux (en prairies permanentes). Il couvrira ses besoins tout en allongeant son autonomie au pâturage grâce au stock sur pied plus important.

		Récolte de bonne qualité		Qualité moyenne	Type de pâturage
		Ration ensilage d'herbe	Ration ensilage maïs + paille	Ration + correcteur	
Vaches de 750 kg état 2,5	Fin de gestation	16 kg	8 kg	+ 450 g	Vert
	Autour du vêlage	20 kg	10 kg	+ 350 g	Pailleux
	Début allaitement	21 kg	11 kg	+ 700 g	Stade jeune et feuillu
Reproduction	22 kg	12 kg	+ 800 g		
Génisses 800 g GMQ	350 Kg	8 kg	8 kg	+ 800 g	Vert
	450 Kg	9 kg	9 kg	+ 700 g	
	550 Kg	10 kg	10 kg	+ 700 g	Pailleux

Incidence de la qualité des fourrages sur la consommation de correcteur

## Au final, ce qu'il faut retenir :

La première étape pour réduire la dépendance et produire économe est **d'optimiser les surfaces**. La réflexion peut amener à adapter son chargement, sa gestion de pâturage (organisation du parcellaire, type de pâturage, temps de présence des animaux, temps de repousse), sa fertilisation (prévisionnel de pâturage et fauche, analyse foliaire), connaître la ressource de chaque parcelle, limiter les pertes au silo... **L'augmentation de l'autonomie en concentrés est une conséquence de cette première étape.**

La recherche d'autonomie peut aussi nécessiter de **modifier des paramètres de conduite technique** : période de vêlage, étalement des vêlages, allotement pour caler au mieux les rations. Revoir le système de production - naisseur ou naisseur/engraisseur de bœufs ou taurillons – peut également limiter les besoins en aliments concentrés.

Enfin, des actions qui peuvent sembler plus anodines favorisent et accompagnent la recherche d'autonomie : réformer les animaux improductifs, grouper les vêlages afin de réduire l'IVV, avancer l'âge au vêlage ou encore adapter le taux de renouvellement aux besoins réels. La période hivernale est un bon moment pour remettre en question une ou des pratiques voire davantage afin de trouver des solutions à économie positive.

Sophie GRUENER, équipe Fourrages  
Didier ODEN, équipe Viande

## Découvrez le GEA DairyRobot R9500

Contactez votre distributeur pour un devis, une visite :

80 DLS ELEVAGE - Poulainville 03 22 44 85 98  
02 Ets GUERNUT/HENRELLE - Saint Algis/Landrecies 03 23 97 41 45  
59 Ets NOTTEAU - Quesnoy s/ Deule 03 20 68 16 87  
59 Sas MAES - Thiennes 03 28 43 61 61  
62 FLAMENT ELEVAGE - Montreuil s/ Mer 03 21 81 00 93



**SUEUR**  
Construction Bois

6, Route de Haute-Avesnes - 62144 ACO  
Tél : 03 21 59 05 40 - Fax : 03 21 59 17 01  
www.sueur-construction-bois.fr  
sueurconstructionbois@wanadoo.fr  
SAS SUEUR - Capital 400 000 € - RCS 584 720 850 000 - TVA FR 11 384 720 850

[www.ambroisedebuire.com](http://www.ambroisedebuire.com)

**AMBROISE DEBUIRE**  
Agence Commerciale

**HANGARS  
MAÇONNERIE  
FOSSES  
SILOS sur  
www.tbeton.fr**

06.85.95.68.80  
Ambroise.debuire@hep.fr  
98, rue Neuve  
62161 AGNEZ LES DUISANS